



- **DOSSIER CENTRAL**
Embarquement immédiat
- **VIE DE QUARTIER**
Bacalafiesta
Fête du tuyau de Claveau
Activités pieds d'immeubles
- **PORTRAIT**
Fred Wartel

Photo : Stéphanie Bautreit

BACALAN, Le journal du quartier. n°77 JUIN - JUILLET - AOÛT 2022. GRATUIT 4^{nos}/an
Tirage 7000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres et mail.
Éditeur : Régie de Quartier Habiter Bacalan 176, rue Achard - 33300 Bordeaux
Tél : 05 56 39 54 19 - E-mail : journalbacalan@rqhb.fr - www.journal-bacalan.fr

Directeur de la publication : Christian Galatrie ISSN 1760-0944
Rédaction, photos et corrections : habitants et associations du quartier
Maquette originale : Agence Root 05 56 04 89 78
Exécution graphique, impression : Pleine Page 05 56 50 61 16

MÉSOLIA
MÉTIERS DE LA SOLIDARITÉ

aquitanis
LE DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le retour en force des Bassins à flot

« Les Bassins à flot ont un riche passé, peu à peu altéré par le déclin du port de Bordeaux que l'on peut situer autour de la Seconde Guerre mondiale. L'activité portuaire de Bordeaux s'est poursuivie jusqu'à la fin des années soixante avant d'être transférée définitivement à Bassens dans les années quatre-vingt. En 1982, les Bassins à flot ont été déclassés.

Ces deux bassins construits respectivement en 1879 et 1912 dans le but de désengorger la Garonne au niveau de la ville, de favoriser les manutentions par déchargement et chargement directs du bateau au quai, permettaient d'accueillir en eaux calmes et indépendamment des marées, des navires aux fins de manutentions.

À cet effet, ils étaient pourvus de deux cales sèches (autrement appelées « formes de radoub »), toutes deux dans le premier et plus grand bassin, lui-même relié à la Garonne par deux écluses, une petite et une grande. Les deux bassins communiquent par un pertuis de 26 mètres enjambé par un pont à culasse type Eiffel, ouvrage d'art considérable qui a vu passer des wagons de plusieurs tonnes pendant des dizaines d'années, depuis sa mise en service en 1912. Détruit – contre l'avis de nombreux experts et une majorité de riverains – en catimini entre Noël et le Nouvel An 2007-2008, il a été remplacé par un pont levant qui réduit le pertuis de 25 à 8 mètres.

Le site connaît pourtant un regain de vie depuis quelques années avec quelque 300 bateaux de plaisance au mouillage dans le bassin n° 2 (devant la base sous-marine) et bientôt le déménagement des péniches (voir le dossier central). Côté bassin n° 1, on voit se développer bars, restaurants, boîtes de nuit [...]*

Des arbres ont été plantés sur une promenade qui permettra à terme de faire le tour de la Base sous-marine. Le Grand Port de Bordeaux met tout en œuvre pour rendre les lieux encore plus attractif dans le domaine du « refit » ou réparation et maintenance de navires. La porte de la forme de radoub 2 a été réparée et le « slipway » situé sur la Garonne près de la Cité du vin est maintenant capable de hisser 1 100 tonnes au lieu de 700 tonnes auparavant. Tout l'enjeu est désormais de faire cohabiter pacifiquement l'activité navale, les résidents et les animations nocturnes...

* Extrait de Abécéd'eau d'Aquitaine. Abécédaire amoureux de l'eau en Aquitaine, de Didier Periz, p. 50, Éditions Pleine Page, 2011.

Marjorie Michel

RUBRIQUE INFOS

MÉDIATION NUMÉRIQUE

La Régie de Quartier Habiter Bacalan propose désormais un service de médiation numérique. Devenez autonome et apprenez avec notre médiateur numérique Yordan Asenov à réaliser vos démarches en ligne, à utiliser votre matériel (PC, smartphone, tablette) et à surfer en toute sécurité.

Plus d'infos : 06 18 95 70 55 - numerique@rqhb.fr

IKOS

Nous vous avons déjà présenté cette association tout à fait novatrice qui a pour ambition de « donner un lendemain aux objets ». Le projet de création d'un Village du réemploi, de la réparation et du recyclage est en cours. En attendant, nous vous informons qu'IKOS a ouvert, un espace-boutique au cœur de la Promenade Ste Catherine, côté rue Porte Dijeaux à Bordeaux. Sur 2 niveaux et dans une belle présentation vous trouverez un grand choix d'objets à des prix attractifs :

MODE avec Ding Fring par Le Relais

MEUBLES ET DÉCO avec l'Atelier d'éco Solidaire

CULTURE et LOISIRS avec Le Livre Vert

JEUX ET JOUETS avec Replay par Eco-Agir

ÉLECTROMÉNAGER avec Envie Gironde

CONFITURES SOLIDAIRES avec Échange Nord-Sud

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS avec La Recyclerie Sportive

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h et le dimanche de 13h à 19h.



Illustration plan des bassins à flot : agence Nicolas Michelin et associés (ANMA)- architectes urbanistes

La navigation s'apparente à un éternel mouvement à l'image du ressac : ça va, ça vient. Certains s'apprêtent à larguer les amarres pour tutoyer l'aventure maritime. D'autres ont mis pied à terre depuis longtemps... sur l'eau, aux Bassins à flot. Les « BâF », infrastructure du Grand Port Maritime, constituent une entité à part entière dans la ville. C'est un des joyaux de Bacalan tant sa diversité est multiple. Bacalan et sa rivière, Bacalan et ses bassins, le dossier central vous promènera entre ses anciens terre-neuvas, ses pénichiers et ses pêcheurs.

Quittons ce domaine, revenons sur terre et sur les berges aux riches alluvions. Le portrait du jardinier de Bacalan, Fred Wartel, que nous avons rencontré dans le Parc des Berges de Garonne, (si peu connu !), nous étonne et même nous émeut. Et comme la vie c'est aussi la fête, notez bien le 9 Juillet où nous retrouverons le beau festival populaire de Bacalafiesta.

Lisez attentivement ce numéro. Entre les pâquerettes de Lucie, l'Aronde d'Aurélien et le Tuyau de Claveau, il est un antidote à la morosité actuelle.

Charles Coudret

Prochaine réunion du comité de rédaction ouverte à tous :

Judi 30 juin 2022 à 17h

Renseignements : Stéphanie Bautreit 06 19 56 42 05

AU CŒUR DE LA SICILE



Pascale Gauthier-Carreau et Ricardo Thys ont quitté leur péniche aux Bassins à flot le 13 septembre 2020 pour un tour du monde à vélos (voir n°70 et article sur le site du journal). Après avoir traversé la France (n°71 et 73), l'Italie (n°74 et 75) et être arrivé en Sicile (n°76), ils sont repartis de Palerme début avril en direction de la Grèce.

Trois mois d'arrêt, c'est long. La reprise a été quelque peu perturbée. Au bout de quelques kilomètres, Pascale a dû changer la roue avant dont l'axe soudé à la dynamo était grippé. Ricardo, positif au Covid, a dû attendre plusieurs jours pour retrouver la forme. Le sirocco oppressant et la pluie répandant le sable du Sahara n'ont pas arrangé les choses.

À la faveur d'une éclaircie, ils sont enfin partis au cœur de la Sicile profonde parmi des villages très variés.

À Piana degli Albanasi, ils ont apprécié la ferveur de Pâques où se pratique le rite byzantin en costume traditionnel albanais.

À Palazzo Adriano, le film Cinema Paradiso a été tourné en 1968.

À Corleone, les tristes souvenirs de la mafia, Cosa Nostra, sont toujours présents.

À Piazza Armerina, de magnifiques mosaïques ornent la somptueuse villa romaine du Casale.

Mi mai, ils arrivent à Siracuse après de fortes côtes et même une piste cyclable qui débouche sur une rivière à traverser... sans pont !

Puis, c'est l'ascension de l'Etna à pied, Taormine où a été tourné Le Grand Bleu, Savoca avec Le Parrain, et le retour sur le continent.

Le courage et le moral fonctionnent à fond après plus de 4000 km.

(sites.google.com/view/united4wheels)

Denis Séguin

DANS NOTRE QUARTIER

le
Garde
Manger
(Bocaux à croquer)

Vos repas zéro déchet
sur place ou à emporter

Place Pierre Cétols - 33000 Bordeaux
05 56 50 37 33

www.legardemangerbordeaux.fr

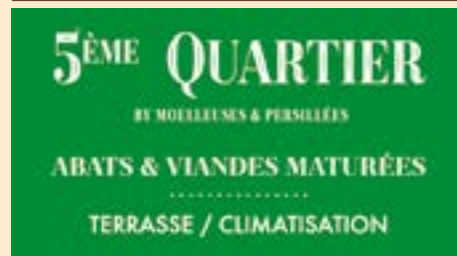


05 57 88 99 43 dugroscharpente@orange.fr



05 56 43 28 11

BOULANGERIE PÂTISSERIE RESTAURATION



115 Rue Achard, 33300 Bordeaux

05 57 89 53 05



05 35 54 49 75



Bureau de Bacalan
229 rue achard
33000 Bordeaux

05 56 10 16 87

UNE NOUVELLE REPONSE POUR LES JEUNES BORDELAIS LE CONTRAT D'ENGAGEMENT JEUNES

C'est quoi ?

Un accompagnement d'une durée de 6 à 12 mois pour définir son projet professionnel et trouver un emploi.

En signant ce contrat le jeune bénéficie :

- D'un accompagnement par un conseiller dédié qui le suit tout au long de son parcours et jusqu'à ce qu'il trouve un emploi ;
- D'un programme intensif de 15 à 20 heures par semaine composé de différents types d'activités ;
- D'une allocation pouvant aller jusqu'à 500€ par mois sous conditions.

Pour qui ?

Pour les jeunes entre 16 et 25 ans

(- de 30 ans pour les jeunes en situation de handicap) :

- Sans emploi durable (CDI ou CDD longue durée), ni formation

- Pouvant faire face à des difficultés matérielles et financières
- Prêts à s'engager à suivre le programme



La Mission Locale à BACALAN

Depuis le 1^{er} Juillet, la Mission Locale est installée au 178 rue Achard. Elle accueille et accompagne les jeunes bordelais de 16 à 25 ans, non scolarisés, vers la formation et l'emploi, mais aussi dans la levée des freins à l'accès à l'emploi (santé, vie quotidienne, logement, ressources...), et développe des réponses en partenariats avec les acteurs locaux et les entreprises.

Son service est GRATUIT avec des financements de l'Etat, de la Ville de Bordeaux, du Conseil Régional, de Pôle Emploi, et du Conseil Départemental.

Mission Locale de Bordeaux : 05 56 74 74 35

Antenne Bacalan : 178 Rue Achard 33 300 Bordeaux / Arrêt Tram New-York

Éric Lafleur

BACALAN MINIATURE

Comme moi, vous avez certainement découvert l'existence de la Simca Aronde Bacalan dans les numéros 60 et 65* du Journal. Curieux par nature, j'ai voulu en savoir un peu plus et au fil de mes recherches sur Internet, j'ai découvert l'existence d'un modèle au 1/43° !

Au début des années 2000, Ixo, fabricant de miniatures bien connu par la publicité et distribué par les éditions Altaya, a pris contact avec l'association CAAPY** pour un projet de production de 50 modèles de Simca, dans un premier temps, puis rapidement de 100. Jean Le Meaux, un ancien de l'usine de Poissy actuellement en charge de la communication de la CAAPY, s'est alors chargé de piloter le projet durant quatre ans. La Bacalan, originale par son histoire, s'est imposée à lui et a été produite à 5600 exemplaires, soit 12 fois plus que l'originale***.

Cette maquette, qui trône sur mon bureau, est en tout point semblable à la description de la Bacalan, avec ses pare-chocs rehaussés au centre, son toit bombé et le logo arrière qui intègre la serrure. Elle était accompagnée par un fascicule qui décrit l'histoire de ce modèle, ainsi que tous les détails techniques et de nombreuses photos. Une double page est également consacrée à la restauration d'un modèle trouvé en France, par Michel Duneau, également membre de la CAAPY.

Je reste en contact avec Jean Le Meaux pour échanger sur l'histoire de cette voiture, en espérant voir prochainement rouler une Bacalan dans les rues de notre quartier.

Aurélien Benjamin

* Article de Denis Séguin du n°60 de mars 2018 et n°65 de juin 2019.

**Collection de l'Aventure Automobile à Poissy qui a pour objet de faire connaître et valoriser l'histoire et l'usine de Poissy.

*** 464 au dernier décompte fait à l'usine, selon les documents internes conservés.



FRED WARTEL, L'ENRACINÉ



Tout a commencé par une porte arrivée de nulle part et posée entrouverte dans le parc des Berges de Garonne. Cette ouverture sur la nature m'a intriguée, j'ai d'abord pensé qu'il s'agissait d'une œuvre d'un artiste contemporain. En posant quelques questions, j'ai découvert que c'était le « jardinier » de Bacalan, Fred Wartel, qui en était à l'initiative. Il a piqué ma curiosité alors j'ai voulu le rencontrer. Ma première question a bien sûr porté sur le sujet. Alors pourquoi une porte ? « Pour inviter les gens à porter leur regard sur une perspective, sur un paysage. » m'a-t-il répondu, une étincelle dans les yeux. Je venais de faire la connaissance de l'artisan de la terre humaniste du quartier.

De père lillois et de mère périgourdine, il est très attaché à ses racines car selon lui, on ne peut savoir où l'on va que si l'on sait d'où l'on vient. Il a appris à marcher sur la pelouse du cimetière militaire de Cléry-sur-Somme, c'est un souvenir qui l'a profondément marqué et qui l'a ancré.

Son amour pour son métier lui vient de son grand-père maternel, qui lui a tout appris de la nature, les mains dans la terre du potager familial en Dordogne. Son aïeul, très impliqué dans l'organisation de la Félibrée* lui a aussi transmis l'amour de l'Occitanie, en témoigne la croix occitane qu'il porte au petit doigt.

On ne peut pas dire que l'école lui ait beaucoup plu. Il a passé sa scolarité le nez dehors, à proximité de la fenêtre qu'il préférerait au premier rang. Au collège, il a intégré une CPPN (classe pré-professionnelle de niveau), ce que sa mère, conseillère pédagogique d'éducation (CPE) au lycée professionnel viticole de Blanquefort, n'a pas forcément bien vécu. De cette période, il se souvient des cours de photo dispensés par son professeur de mathématiques, durant lesquels il a développé un certain regard et une manière de s'ancrer dans la réalité. Il a gardé cette habitude, encore aujourd'hui il prend des photos, avant et après ses interventions, comme pour garder une trace. Dès la fin du collège, il a suivi un CAP, un BEP de jardins et espaces verts le menant jusqu'en BTA (Brevet de technicien agricole). Il était enfin dans son élément, il allait pouvoir affirmer sa personnalité et devenir un trublion de la nature.

Il roule sa bosse jusqu'en 1998, où il devient jardinier pour la mairie de Bordeaux. On lui propose plusieurs secteurs, il choisit Bordeaux-Nord qu'il connaît. Il se souvient : « Je plantais

des fleurs aux Bacalanais et je tondais la pelouse pour les petits. » Le quartier populaire de Bacalan, où l'on parle plein de langues, l'a adopté. Il s'y installe dans une petite maison à Claveau, reconnaissable entre toutes. Son devant de porte est une invitation à la réflexion, à l'échange, y cohabitent une sorcière, des messages, une boîte à poils de chiens et chats (aide précieuse pour la nidification)... Il envisage de dessiner une marelle. Autant de manière d'interpeller. Les fleurs y ont la part belle, il sème pour les autres, toujours et encore.

Depuis vingt-quatre ans, qu'il exerce son métier à Bordeaux, il a vu les choses évoluer bien sûr. Les méthodes de travail et d'appréhension de l'environnement se sont adaptées. Depuis les années 2000, tous les matériaux naturels sont réutilisés, les feuilles mortes placées au pied des arbres. Certaines branches sont laissées sur place pour créer des niches écologiques, refuges de nombreux petits animaux et insectes, les roncières sont préservés. Il ressent une prise de conscience générale et la fibre écologique de certains élus. Son travail s'inscrit dans le respect des cycles naturels, on revient au bon sens paysan, en somme. On recycle. Tout ou presque repart à la nature, à la source, à la terre nourricière.

Une des grosses contraintes du quartier est la pollution de ses sols. Les anciennes entreprises et industries ont fermé mais ont laissé nombre de stigmates. Les essences d'arbres sont choisies en fonction de leur réactivité et de leur adaptation. Un spécialiste de l'Office national des forêts (ONF) opère une lecture des arbres et pose des diagnostics. Beaucoup de feuillus ont été plantés pour recréer le milieu naturel. Le réchauffement climatique, il le constate et le vit au quotidien. Depuis 2016, il ne connaît plus de pause de tonte de l'herbe, elle repousse en permanence, la nature est trop sollicitée, elle s'épuise. Dans le Parc des Berges de Garonne (une part de la zone dont il s'occupe), il peut exprimer sa passion et s'adonner à la préservation de l'angélique des estuaires, plante endémique et espèce protégée. Depuis quelques jours, un parcours pédagogique a été installé, via de jolies pancartes, et si vous vous attardez bien sur le premier visuel, vous pourrez y lire son nom... Alors n'hésitez plus, poussez la porte de la nature.

* Cette grande fête occitane a pour but de mettre en valeur la langue, la musique, les danses et les chants traditionnels occitans, mais aussi d'être une vitrine des savoir-faire de Dordogne.

Marjorie Michel et Lucie Chainot
Photographies : Lucie Chainot



EMBARQUEMENT IMMÉDIAT, BÂBORD TOUTE

LATITUDE 44°52'33"NORD - LONGITUDE 0°33'29" OUEST

Bien que situé à 100 km de l'embouchure de l'estuaire de la Gironde, Bordeaux a sa propre mer : la Garonne, bouillonnante, impétueuse, changeante. Elle n'a rien d'un long fleuve tranquille. Durant des siècles, les hommes et le transport de denrées ont rythmé, au gré des marées, la vie de notre quartier rebaptisé Bordeaux-Maritime en 2009 après une consultation, tout un symbole. Les bassins à flot, à l'entrée de la majestueuse capitale girondine, ont été conçus comme un refuge, une halte à l'abri des courants tumultueux du fleuve. Ce passé maritime a forgé le caractère des Bascalanais, ancienne enclave à l'extrémité nord de Bordeaux. Au fil du XX^e siècle, elle

EN BATEAU, ON S'INSTRUIT, ON VISITE

NOTRE QUARTIER DISPOSE DE CINQ PONTONS ET TROIS MOYENS DE MISES À L'EAU DES BATEAUX

Au bout de la rue André Berry, une rue située après la station de tram Claveau, se trouve un petit port privé nommé Point du Jour, réservé aux membres du « Club sports nautiques de la Gironde » et pouvant accueillir une vingtaine de bateaux.

Un autre ponton privé d'une capacité de six bateaux se trouve au bout du boulevard Brandenburg. Il s'agit de l'Amicale des pêcheurs de Bordeaux-Nord. Inutilisé depuis le démantèlement du service des essences des armées, le ponton Brandenburg devrait être reconstruit afin d'y implanter une station Bat3, attendue depuis quelques années. Son principal intérêt se trouve avec la proximité d'un parc-relais et donc du tram avec des trajets Lormont-Bordeaux très rapides, surtout lorsque le pont d'Aquitaine bouchonne.

Le Grand Port Maritime de Bordeaux possède également un ponton pour quelques navires, ainsi qu'un « slipway », plan incliné géant permettant de mettre à l'eau ou hâler des navires de grand tonnage.

Le ponton de la Cité du vin est avant tout un arrêt de Bat3 qui possède un inconvénient majeur : lorsque le musée est fermé (avant 10 heures et après 18 heures en semaine), le Bat3 ne s'y arrête pas.

Un autre ponton, juste avant le pont Chaban, sert

d'accostage provisoire aux bateaux attendant l'ouverture des écluses pour rejoindre les Bassins à flot. Il est également possible aux plaisanciers de passage à Bordeaux de s'y amarrer. Par exemple, un bateau de moins de 10 mètres devra régler 20 euros par nuitée comprenant eau, électricité et gestion des déchets.

Dans le bassin à flot numéro 1, en plus des deux cales sèches servant à la réparation navale, une cale de mise à l'eau métallique semble à l'abandon depuis des années. Dans le bassin numéro 2, les bateaux peuvent être déposés ou extraits à l'aide d'une grue. Ce sont près de 80 bateaux qui peuvent s'installer dans ce bassin, dont certains de façon quasi-permanente avec des habitants à l'année.



LE MUSÉE MER MARINE



Bordeaux, 1^{er} port français et 2^e port mondial au 18^e siècle, a un historique maritime évident. Bacalan et les Bassins à flot en ont leur part. Rien de surprenant à y voir un musée consacré à la mer, à la navigation, aux bateaux. Passionné par les mers et les océans, le nautisme et le patrimoine historique, le promoteur Norbert Fradin y a construit le plus grand musée privé dédié de France.

Une exposition permanente, avec une partie des 10 000 pièces de sa collection personnelle, offre un parcours parmi les bateaux (tel le Vera Hugh de 1m63, qui traversa l'atlantique en 134 jours), les maquettes (le Tonnant, fabriqué en os par dix prisonniers français des guerres napoléoniennes), les tableaux (le port de Bordeaux d'Eugène Boudin), les sculptures (la tête de Neptune) et, sur d'autres niveaux, des reconstitutions de batailles navales, les expéditions scientifiques, les aventures humaines, les grandes découvertes ou la préservation des mers et océans.

Des conférences, des récitals, dans un auditorium de 300 places. Inauguration par une exposition du National Geographic, suivie par celles sur Sempé (n°65), Léonard de Vinci, etc.

Haut de 45m, conçu comme un navire par l'architecte bordelais Olivier Brochet, il domine les Bassins tout en faisant face à la Base sous-marine.

Qui ne s'est pas arrêté prendre en photo le gigantesque requin métallique de Philippe Pasqua qui trône sur le parvis ?

s'est progressivement vidée de ses habitants pour renaître massivement transformée, différemment, mais toujours tournée vers l'eau, grâce à l'engagement et aux combats menés par les natifs. Nous vous proposons d'embarquer pour une balade à fleur d'eau au plus près de ceux qui contribuent à préserver son identité.

Dossier réalisé par : Stéphanie Bautreit, Pierrette Coudret, Gérard Lefèvre, Alain Mangini, Marjorie Michel, Sophie Olivier. Photos : Lucie Chainot, Gérard Lefèvre, Catherine Passerin. Dessins : Carole Lataste.

LE SERVICE SOCIAL MARITIME

Un poste dans chaque port

Nous avons rencontré Danièle Guidon, assistante sociale du travail, et sa secrétaire Nadine Labourgade-Auffret au 152 quai de Bacalan*, dans l'enceinte du GPMB, le Grand Port Maritime de Bordeaux.

Elles assurent un service social (association loi 1901) pour l'ensemble de la Gironde à l'exception du Bassin d'Arcachon. Il s'adresse aux professionnels du long cours, du portuaire (pilotage, remorquage, lamanage), de la petite et grande pêche, de la conchyliculture (élevage de coquillages) et de la plaisance professionnelle (par ex. les skippers). Sont pris en charge les élèves en formation maritime, les marins actifs, les retraités de l'ENIM (cf. dernier paragraphe) et les sédentaires du GPMB. Leurs points d'expertise touchent les problèmes d'emploi, de reconversion et de budget, les domaines de la santé, de la famille, du logement. Danièle Guidon insiste sur le difficile métier de marin et sur la dématérialisation de certains services en parallèle avec les difficultés d'accès à l'Internet, particulièrement pour les pensionnés les plus âgés. Elle précise que leur service est resté à taille humaine, un service « de proximité » où l'écoute est le maître-mot. Elle se déplace dans tout le département et c'est avec une belle fierté qu'elle nous déclare que leur service « est un phare » au regard des difficultés de la vie actuelle.

Pour la petite histoire, sachez que c'est... Colbert, ministre de Louis XIV, qui créa « les Invalides de la Marine » en 1670 ! établissement qui est le doyen de toutes les institutions de sécurité sociale. Actuellement c'est l'ENIM qui gère le régime de sécurité sociale des marins. Il a gardé le nom d'origine : Établissement National des Invalides de la Marine.

LE CONSERVATOIRE INTERNATIONAL DE LA PLAISANCE

Friches industrielles et militaires en 1982, les 180 hectares bordant les Bassins à flot sont choisis, en février 1991, par les industries nautiques d'après l'idée de 2 bordelais, Daniel Charles et Jean-Bertrand Mothes-Massé pour la création d'un Conservatoire International de la Plaisance.

Muséographie : histoire de la plaisance.

Recherche, bibliothèque de la marine.

Chantier école.

Animations pour les plaisanciers.

1993 Jean-Pierre Jamay, homme de théâtre, en prend les rênes. L'ouverture a lieu en mars.

Dès l'entrée, on plonge dans la représentation d'une vague de 28 m ou naviguent l'hérétique du docteur Bombard et le capitaine Cook de d'Aboville. La base sous-marine abrite les pièces majeures, une reconstitution du plus ancien catamaran européen, le Simon and Jude (1662), le prototype Ville-de-Paris de Marc Pajot.

Le Marie du chancelier Bismarck, un des premiers bateaux à moteur à explosion.

Le Crossbow II catamaran asymétrique qui attendra les 36 nœuds en 1980.

Objectif 100 de Lionel Péan, bateau qui n'atteindra jamais son but 100km/h.

Le Spirit of Australia établit le record de vitesse avec 511,13 km/h.

12 parcours pour découvrir plus de 70 bateaux, une centaine de maquettes.

2 bateaux restent associés à ce projet :

Le fameux Vendredi 13, 3 mats de Jean-Yves Terlain puis d'Yvon Fauconnier, dont la coque se délabra lentement à l'entrée de la base sous-marine. Qu'est-il devenu ? Réapparait-il un jour ?

Le Summer d'Herbert Blondie Hasler. Ce Major britannique à la tête d'un commando est venu en 1942 à Bordeaux saboter les navires allemands (opération Frankton). Or son voilier coulera devant la base sous-marine le mercredi 6 février 2013

Le C.I.P. fermera définitivement en 1997.



EN BATEAU, ON Y VIT, ON Y DORT

LES HABITANTS DES PÉNICHES



Certaines péniches ont connu leurs heures de gloire et durant de nombreuses années ont transporté diverses marchandises : céréales, sable, graviers provenant du lit de la Garonne entre Bordeaux, Langon et Cadillac (35^e rang des ports fluviaux français avant Marseille 45^e). Puis, ce furent les hydrocarbures des Grandes Raffineries qui alimentèrent un trafic intense au Port Autonome de Bordeaux.

Changements d'activités, transformations des péniches en "pinardiers" pour le transport des vins. La crise de la battellerie s'amorce, les Mariniers du Midi tentent de maintenir les contrats de transports mais le Chemin de fer remporte les marchés.

Certaines de ces péniches ont pris une retraite bien méritée et de nouveaux propriétaires ont contracté de lourds emprunts pour les acquérir et les aménager confortablement. Ce sont 23 familles qui espèrent mais s'inquiètent des changements prévus par le Grand Port Maritime de Bordeaux, concernant les nouveaux emplacements et surtout la révision des loyers annuels, même si elle s'étale sur plusieurs années. En outre, le fait de déménager sur le ponton Base sous-marine / Perthuis supprimera les avantages suivants : recyclage des eaux usées, taxes des ordures ménagères et fourniture de toutes les énergies qui deviendront payantes et assurées par les prestataires.

Renouvelables tous les cinq ans, la redevance, les contrats d'occupation temporaire (COT) et l'ensemble des tarifications sont adoptés annuellement par décision du GPMB et fixés selon chaque catégorie de navire. Les prix peuvent varier de 800 à 7000 euros par an et parfois plus dans les villes touristiques. Il s'avère que le port de Bordeaux est le plus cher de France : Nantes et Rouen (ports semblables) ont un même tarif pour tous (2400 € annuel), revisables en fonction de l'indice de la construction. De nombreuses associations se sont créées et négocient pour ramener la tarification à un niveau raisonnable. Les litiges sont nombreux, les tarifs pas toujours justifiés ou très complexes.

Il n'est pas simple d'obtenir un COT. Ils sont délivrés au compte-gouttes et nombreux sont les bateaux en infraction involontaire, due parfois à une gestion aléatoire. Un décret du 19 janvier 2009 relatif aux prescriptions de sécurité applicable aux bateaux de plaisance navigant ou stationnant sur les eaux intérieures, est téléchargeable. Bonne lecture et bon courage !! L'acceptation d'un contrat d'occupation temporaire du domaine public accordé à titre précaire par l'administration comporte des obligations nombreuses et quasi aucun droit pour l'occupant de la péniche. Et il contient une clause qui prévoit d'être interrompue à tout moment par le gestionnaire, sans aucun justificatif ni indemnité. Tout avocat vous expliquera que ces contrats sont illusoires mais néanmoins obligatoires pour occuper une partie de l'espace public.

Ne pouvant assumer des augmentations conséquentes, les habitants des péniches attendent des propositions concrètes et raisonnables de la part du GPMB. Beaucoup seraient dans l'obligation de vendre leur habitation et nul ne peut envisager une telle solution. Ces péniches et leurs habitants font partie intégrante de l'histoire de ce Grand Port Maritime de Bordeaux et espèrent être entendus.

Parmi ces habitants, vivent Marie, Nicolas et leur fille Blanche (six ans) ans sur leur péniche « Fleur d'O » qu'ils ont acquis, comme beaucoup d'autres, sur un véritable coup de cœur, alors qu'ils recherchaient un bâtiment style industriel à aménager, et ils ne regrettent pas leur choix.

TOUT COMMENCE PAR UN RÊVE DE PÉNICHE.

Il y a quelques années, Philippe Jouanny part en quête de la perle rare avec son frère Franck. Ils écument plusieurs pays d'Europe pour finalement trouver leur bonheur à Thourotte, près de Compiègne. Mais déplacer un bateau de 52 mètres demande une belle dose de patience. L'espace entre deux écluses étant de 30 mètres, il faut la couper en son centre, faire passer un morceau après l'autre, soit une heure à chaque fois. A raison de 500 écluses, on totalise un périple de cinq mois pour arriver à bon port.

Ancienne péniche de transport de graves, elle nécessite plusieurs mois de travaux pour la mettre aux normes et la rendre

confortable. Les propriétaires ont choisi une transformation respectueuse de l'environnement. L'isolation fait la part belle aux matériaux naturels et écologiques. La coque est triplement isolée avec une succession de couches de chanvre, liège, laine de bois, et le bateau possède sa propre station d'épuration. La partie arrière a été aménagée en quatre chambres d'hôtes. Chaque chambre répond à un courant artistique caractéristique : années 1950, années 1960, Art déco et romantique.

Pour réserver : <https://abnb.me/S9iyxXyqiP>,
Parking gratuit, 120€ la nuit.

EN BATEAU, ON Y TRAVAILLE



ENTRE RESTAURANTS ET DISCOTHÈQUES

Georges Carmo souhaitait le siège social de son entreprise portugaise aux Bassins à flot. Depuis le 5 mai 2022, il est amarré quai 209 face au Radisson Blu. Sa structure imaginée en 2014 par James Vitrac et réalisée par l'agence bordelaise 2PM A, a été conçue comme un bateau, faite en terre crue sans béton et n'utilisant que des matériaux bio-sourcés. L'énergie y est auto-suffisante grâce à des panneaux photovoltaïques.

Deux plateaux de 160 m² serviront à l'étage d'espace de travail et en dessous celui d'un coworking pouvant accueillir une trentaine de postes de travail.

La vigie rappelant une cabine de pilotage sera une salle de réunion surmontant un « Food Boat » avec terrasse en libre accès aux passants et aux résidents.

Après la tempête de 2019, un système automatisé de pompage a été mis en place pour évacuer éventuellement l'eau de la cale.

Cette formule de bâtiment flottant permet de contourner le problème du coût du foncier. Elle permet également d'exploiter l'espace fluvial sans en dénaturer l'aspect. Elle présente par ailleurs l'avantage de ne pas

avoir à déposer de permis de construire et de ne pas être assujettie au respect de la réglementation thermique.

Une convention d'occupation pour une durée de 24 ans a été signée par la société avec le Grand Port Maritime de Bordeaux

Le bardage composé de piquets de vigne est un parfait rappel du symbole économique de la capitale française du vin.

EN BATEAU, ON S'Y AMUSE

LES BASSINS À FLOT SONT DEVENUS TRÈS TENDANCE

Plusieurs lieux de vie diurnes et nocturnes se sont installés sur les quais des bassins, voire sont à flot. Certains bateaux ont été ainsi transformés en restaurant, bar, boîte de nuit comme c'est le cas de l'Iboat. Ancien ferry baptisé « La Vendée », construit dans les années 1960, il a relié le continent de Fromentine vers l'île d'Yeu de 1969 à 2005. D'abord désarmé, il a été plus ou moins laissé à l'abandon, jusqu'à ce qu'Emmanuel About (producteur de cinéma à Paris) et Frédéric Lebaupin, passionnés de bateau, décident de lui redonner vie. Ils l'ont découvert à Lorient et ont eu le coup de foudre. Il a jeté l'ancre au bassin à flot n°1 en 2009. L'aventure de l'Iboat a démarré en septembre 2011. Ce lieu pluridisciplinaire comprend une salle de concerts et un clubbing electro pointu, un restaurant avec deux bars terrasses, un espace événementiel et exposition et un chapiteau situé juste à côté du bateau : le Blonde Venus.

1, cours Henri-Brunet.



Sur le même quai un peu plus loin, on retrouve la péniche-restaurant le Bistro Régent. Venu d'Aigues-Mortes, dans le Gard, le navire était déjà un restaurant du nom de Bateau Ivre. Le plus simple aurait été de le faire venir via le canal du Midi. Hélas, avec ses 39 mètres de long, impossible pour la péniche de franchir certaines sections du canal, avec des écluses à 30 mètres. C'est donc chargé sur un cargo, par la mer Méditerranée et le détroit de Gibraltar, qu'il a fallu convoier pour acheminer la péniche à bon port. Une expédition de neuf jours qui aura nécessité d'importants moyens techniques et la détermination de Didier Mendez pour porter et réaliser ce projet. Le Bistro Régent est un concept de franchises lancé par Marc Vanhove. Il a ouvert ses portes en 2015. Le principe est un menu unique proposant des produits frais : pièce de bœuf ou de magret, escalope de saumon, servis avec de la laitue et des frites fraîches à volonté. Bistro Régent s'est ouvert à l'évolution des attentes des consommateurs en adaptant ses produits phares à la tendance du cru (tartare de bœuf et tartare de saumon).

Quai Armand-Lalande.

Si l'on poursuit la déambulation, on peut embarquer à bord de la Dame (ex Dame de Shanghai). Ancien pétrolier fluvial de 210 tonnes, le lieu a été créé en 2002 par Bertrand Delhomme, Jean-Dominique Gracia, Colum Stuart et Jean-Jacques Dupond, qui avaient déjà ouvert à Bordeaux, le Café Maritime. Il a été repris par Anthony Ringuet, le patron de l'Ibaïa et a rouvert le 28 avril 2016, sous le nom de la Dame, après plusieurs mois de travaux. Il propose une carte originale basée sur une fusion des saveurs avec des plats d'inspiration françaises, thaïlandaises, péruviennes, mais aussi japonaises. Les amateurs de cocktails ou de bons vins devraient y trouver leur bonheur. Les vendredis et samedis soir, le club propose une programmation musicale avec des artistes de renom.

1, quai Armand-Lalande.



QUELQUES TERMES MARINS

Les plus connus

Bâbord : côté gauche du bateau quand on regarde de l'arrière vers l'avant.

Tribord : côté droit.

Amarrage : action d'attacher un navire avec des cordes enroulées et fixées à des bollards (voir ci-dessous) placés sur un quai.

Bitte : pièce de charpente navale située à bord des navires pour permettre l'amarrage.

Dragage : action de curer avec une drague. Dans la Garonne, on drague la vase qui s'accumule à certains endroits par l'action des courants afin de permettre la navigation.

Poupe : partie arrière d'un navire.

Proue : partie avant.

Radoub : réparation, entretien de la coque d'un navire. Bassin.

Cale de radoub : cale sèche.

Les moins connus

Ber : charpente sur laquelle repose un bateau de faible tonnage en construction ou en réparation et qui épouse la forme de la coque (syn : berceau).

Bollards : pièce cylindrique, généralement en acier, à tête renflée, fixée sur un quai pour l'amarrages des navires.

Carène : partie immergée de la coque d'un navire.

Gréement : l'ensemble des cordages, manoeuvre de toutes sortes et autres objets servant à l'établissement, à la tenue ou au jeu de la matûre des vergues et des voiles.

Lamanage : opération d'amarrage d'un navire à quai.

Tirant d'eau : mesure verticale entre la surface de l'eau (la flottaison) et le point de la quille le plus bas sous l'eau.

Slipway : plan incliné avec un système de rails qui permet de halier les bateaux à sec.

BIBLIOGRAPHIE

Les livres

- *Gens de mer, gens de rivière en Gironde au XX^e siècle*, de Patrice Clarac, Éditions l'Harmattan. (Cet ouvrage est présent à la bibliothèque de Bacalan.)

Hervé Guichoux a beaucoup écrit sur le Port de Bordeaux et Bacalan, ses ouvrages et DVD sont juste consultables à la bibliothèque Mériadeck.

Aux Éditions Pleine page (quelques ouvrages se trouvent encore à l'Amicale laïque de Bacalan et sur le site de Pleine Page <https://pleinepage.fr>).

- *Bacalan-beach*, autour des Bassins à flot de Bordeaux-Bacalan, de Pierre Cétois et Didier Périz.

- *Bacalan story*, la saga d'un quartier de Bordeaux de 1900 à nos jours, de Didier Périz.

- *Abécéd'eau d'Aquitaine*, de Didier Périz.

Les articles

- *Bacalan, capitale de bordeaux*, de Didier Périz, Le FESTIN n°44, janvier 2003, p.69 (article prémonitoire ?).

- *Les archives du journal bacalan*, sur le site www.journal-bacalan.fr, n° 34 - 47 - 48 et 50.

BIEN VIVRE

AUX BASSINS À FLOT

Le collectif des habitants, qui a recueilli plus de 1300 signatures en quelques jours, afin de gagner en efficacité, s'est transformé pour devenir :

L'ASSOCIATION DE DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA QUALITÉ DE VIE DES BASSINS A FLOT.

habitantsdesbassins@gmail.com

Nombreux, vous habitez, vous travaillez, vous vivez aux B.A.F.

Vous souhaitez que la qualité de vie s'améliore, car vous êtes concernés par :

La propreté, la sécurité, l'écologie, les espaces verts, le bruit, le stationnement, les transports, les aménagements publics, etc.

Pour défendre des intérêts communs ou y apporter vos idées, rejoignez :

<https://www.helloasso.com/associations/association-de-defense-de-l-environnement-et-de-la-qualite-de-la-vie-du-quartier-des-bassins-a-flot/adhesions/bulletin-d-adhesion-2022>

Gérard Lefèvre



Photo : Catherine Passerin

BILLET D'HUMEUR DES PÉNICHIERES

Bonjour je m'appelle Blanche, j'ai six ans. Je suis née au village des péniches du bassin à flot. Mes parents ont acheté la leur en 2015, 9 mois avant ma naissance. Ces bateaux eux viennent d'un autre temps. On dit que la Griffon a plus de 100 ans... Anciens bateaux de travail, ils appartiennent à l'histoire d'une ville intimement tournée vers le fleuve. Notre bateau, nous l'avons soigneusement aménagé pour que notre petite famille puisse y vivre paisiblement.

Nous sommes Yoann, Brayan, Gaspard, Telma, Nemo, Archibald, Lou, Pierre-Alain, Armel... et la petite dernière Roxane qui a tout juste 20 jours. Nous sommes tous nés ici. Daphné notre aînée à 24 ans.

Nous avons tous grandi là, de manière invisible dans ce repli de la ville. Il y a encore 10 ans la fourrière municipale, située au pied des silos quai du Maroc, était la seule raison de venir se promener à Bacalan. Le quartier n'était alors qu'une grande friche, un terrain vague mettant à distance confortable le Bacalan de Bordeaux, comme une identité de la ville mal assumée. Nous avons grandi là parce que nos parents l'ont choisi. Vivre dans des maisons plus atypiques que marginales. Le bassin à flot n'était alors qu'une île paisible au cœur de la ville. Aujourd'hui ce mode de vie s'est largement installé dans les deux bassins. Plus de 200 personnes vivent plus ou moins à l'année sur leur bateau.

Depuis l'histoire vous la connaissez le quartier s'est largement transformé, très brutalement, sans doute trop vite. Aujourd'hui le port veut récupérer la darse dans laquelle nous vivons pour y amarrer un 'port center' ; un complexe d'une trentaine d'entreprises du nautisme autour du refit de Super yachts.

Vivre dans un bateau peut passer pour un privilège parce que les places ne sont pas nombreuses. Certains peuvent penser que nous sommes des happy few, mais c'est bien mal connaître les contingences inhérentes à la vie sur l'eau. Non, vivre sur un bateau ce n'est pas un luxe. C'est original, c'est rare mais c'est tout.

Moi blanche, j'ai 6 ans, je vois mes copains et leurs parents de classe moyenne, las de cette pression, contraints de vendre leur maison de peur de demain supporter des

charges multipliées par deux. Je vois que la gentrification n'impacte pas que les plus modestes.

Depuis la proue de mon bateau je réfléchis en regardant passer hérons, martins pêcheurs, milans noirs. Chaque année je vois nicher les colverts et je ne comprends pas pourquoi on ne valoriserait pas comme au port du Havre les voiliers de transport avec lesquels les premiers sacs de café arrivés en France à la voile. Faut-il sauver les infrastructures du port ou sauver notre planète ?

Fabian La Bourdec, Richard Giacobetti, Marie Antunes



Photo : Catherine Passerin

HABITER SUR L'EAU N'EST PAS TOUJOURS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE

Voici le retour des beaux jours et une nouvelle saison estivale à venir aux Bassins à flot.

La promenade tout le long du bassin 2 enfin prête, les bars et restaurants installent leur terrasse, mais s'est-on déjà posé la question de ce qui se passe sur l'eau ?

Eh bien, il y vit toute une communauté d'habitants (loyer habitation) ayant fait le choix d'un logement atypique, d'un mode de vie différent, de plaisanciers se préparant à un futur voyage... Ici règnent toutes les personnes représentatives du champ social, la mixité y est de rigueur, l'entraide et la solidarité avec !

Il vous manque un outil ? Besoin d'aide ? il vous suffira de demander à votre voisine, à votre voisin et en votre absence la surveillance de votre bateau se fera spontanément !

Ici il y a toute une faune, plusieurs

variétés de poissons, couples de hérons se promenant avec grâce sur les pontons, nombreux canards (notre dame est en pleine couvade), le milan noir dans les airs à la recherche de sa prochaine proie...

Aujourd'hui, tout ce petit monde subit de nombreuses nuisances de par les effets de la nouvelle activité naissante, chacun y va de ses décibels toute la journée, sept jours sur sept ! Les établissements « concerts » et guinguette « éphémère » semblent avoir du mal à respecter la législation en vigueur et ne semblent pas tenir compte de deux paramètres importants, l'EAU et le VENT, car oui, ici, tous les sons sont amplifiés.

Si vous souhaitez également voir les étoiles, ici « nada », c'est Versailles, de la tombée du jour jusqu'au lever ! A certains endroits plutôt deux fois qu'une avec une série de lumières

verticales, puis une autre série derrière, de lampadaires quatre points dirigés autant sur la promenade que sur les bateaux. Et c'est sans compter les éclairages des vitrines, du cinéma, de l'écran géant de la prochaine guinguette et une partie des bureaux de Back Market qui restent parfois allumés toute la nuit et les week-ends tant qu'à faire. C'est quoi au fait leur concept ? Le recyclage ? Il paraît que la ville de Bordeaux fait un travail sur l'éclairage urbain... Ah bon !

Alors voilà, aujourd'hui je nous souhaite à toutes et à tous sur l'eau et à terre, de prendre conscience que ce bassin sans ses bateaux attirerait beaucoup moins le public, n'est-ce pas ? Et un lieu où persistent encore le lien social et les valeurs humanistes n'est-il pas un lieu précieux dont il faut prendre soin ?!

Marina Arestaray, résidente du port

LA FLOTTE À BORDEAUX

(sur l'air de Santiano chanté par Hugues Aufray)



Ce n'sont pas des trois-mats, mais bien des bateaux
Pas très hauts, la flotte à Bordeaux
Sûr qu'ils n'ont pas quatre-cents tonneaux
À Bacalan, aux Bassins à flot

Tiens bon la table et tiens bon l'diván
Oui c'est beau, la flotte à Bordeaux
Là l'enjeu, c'est toujours droit dedans
Quand tu mates là, tu mates l'eau

Tu pars pas de longs mois, non tu dis banco
Car c'est beau, la flotte à Bordeaux
Mê'm' si c'est pas toujours un cadeau
En péniche d'y vivre sur l'eau
bon, courage, paraît que souvent

Tiens bon, courage, paraît que souvent
Oui c'est chaud, avec les restos
Y'a du bruit dehors comme dedans
À Bacalan, aux Bassins à flot

Quant à voir les étoiles, alors là, zéro
Oui zéro, on éclaire trop
Tant pis, lorsque d'ici t'es dingó
Et tous tes voisins sont des poteaux

Tiens bon, c'est plus COT-COT* que cocorico
Cotise haut, la flotte à Bordeaux
La paix nich' toujours grâce à l'impôt
À Bacalan, aux Bassins à flot

Sans trop vous bassiner, juste encore un mot
C'est plaisant, la flotte à Bordeaux
Plaisanciers, plaisancières à gogo
Deux bassins avec leur numéro

Vrai, il n'y a pas qu'ici qu'elle met ses bateaux
C'est pas faux, la flotte à Bordeaux
Mais au moins, là ils sont pas trop gros
À Bacalan, aux Bassins à flot

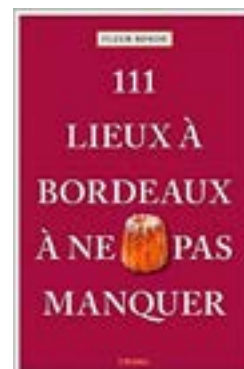
Daniel Pantchenko

* COT : contrat d'occupation temporaire.



BACALAN DANS UN GUIDE

Intitulé 111 lieux à Bordeaux à ne pas manquer, ce guide s'inscrit dans une collection historico-touristique et propose « un regard décalé pour visiter Bordeaux autrement ». S'il réserve une place majeure au centre-ville, il évoque – dans l'ordre alphabétique – neuf lieux de notre quartier, du « Bunker de la rue du Capitaine-Koenigswerther » et la cité Claveau aux « Vivres de l'Art », en passant par « L'école de cirque de Bordeaux », « Le Garage Moderne », « La grue Wellman », le « Kfé des familles », le whisky de « Moon Harbour » et le Ponton de la Cité du Vin pour des balades avec « Le Pêcheur de Bordeaux ». Si le terme « Bacalan » n'apparaît guère qu'attaché à « Claveau », l'ensemble se lit agréablement sous la plume girondine de Fleur Borde, chaque page étant illustrée par une page-photo de David Da Silva (son mari), trois pages de plans permettant au final de situer les différents lieux évoqués (240 pages, Éditions emons : 16,95 €).



Daniel Pantchenko

L'HORLOGE PROLÉTAIRE

Si Londres s'enorgueillit de son horloge si réputée, nous avons à Bacalan une toute autre façon de savoir l'heure...

Dès huit heures du matin, les sirènes sifflaient l'embauche au port autonome et à l'usine à gaz. Les enfants se préparaient pour aller à l'école.

Par temps de brouillard, la circulation sur le fleuve était ponctuée par des signaux acoustiques (deux coups brefs : je passe à tribord ; un coup long : je vous ai compris, je passe à bâbord).

Ainsi commençait la journée...

À dix heures trente, la marchande des quatre saisons passait dans la rue et proposait ses légumes. Les ménagères s'approvisionnaient et discutaient sur le trottoir. C'était plus pratique qu'aujourd'hui où il faut prendre la voiture pour aller au supermarché.

À dix heures quarante-cinq, le boulanger Larrère livrait son pain, klaxonnait pour signaler sa présence, ou déposait le pain entre les volets (pour ceux qui travaillaient) et récupérait la monnaie déposée sur le rebord de la fenêtre, dans le petit pot de verre.

À onze heures, arrivait le père Chapeu, le deuxième boulanger qui livrait son pain avec sa traction.

À douze heures, retentissait le sifflet à vapeur du Port, qui indiquait la fin du travail matinal.

À treize heures, les époux Vidou livraient le lait sur une charrette

tirée par un cheval. La mesure se faisait à l'aide d'un doseur d'un litre. Le lait était stocké dans des gros bidons métalliques. Aucun plastique à jeter comme aujourd'hui.

À quatorze heures, les ouvriers reprenaient le travail.

Dans l'après-midi, une voix retentissait : « La gueil ! ferrail ! peau de lapin ! peau... »

Certains jours, passait le vitrier qui s'annonçait.

À dix-huit heures, les sirènes sifflaient la fin de la journée. Les rues s'animaient d'ouvriers rejoignant leur domicile à pied ou à vélo. Certains faisaient une halte pour boire la chopine (37,5 cl) et discuter avec les copains.

Puis venait le calme plat, sauf aux beaux jours où les fenêtres ouvertes laissaient passer un air de Charles Trenet.

Le dimanche, la cloche de l'église sonnait l'heure des offices : six heures la première messe, onze heure trente la grand-messe, seize heures les vêpres. Entre temps, vers onze heures, passait la fanfare avec ses majorettes (Le Réveil Bacalanais).

Enfin, vers douze ou treize heures, l'émission radiophonique Le Grenier de Montmartre, avec ses chansonniers qui terminaient ainsi : « Pour emmerder le monde par la voix des ondes, il y a... il y a les chansonniers. Au revoir, au revoir notre émission est terminée, nous fermons notre grenier. »

Lucien Dupin



MARCEL LE RAGONDIN ET LEÓN

Lassé de toujours entendre parler de la ville de León en Castille, Marcel a décidé d'aller découvrir cette ancienne cité romaine. Comment s'y rendre ? il y a bien sûr le chemin de St-Jacques, mais Marcel est coutumier des voyages par les égouts. Arrivé à destination, c'est avec stupeur qu'il a vu un lion émergeant d'une bouche d'égout. Réalisant qu'il s'agissait d'une sculpture très originale, il s'est souvenu qu'à Bacalan nous n'avions sous les yeux qu'une soucoupe révisionniste et une cruche ébréchée... Enfin, les goûts et les couleurs...

Luis Diez

ENFANTILLAGE

La grenouille sur l'échelle dans le bocal nous donne, paraît-il, la tendance météo du jour. Évidemment, il existe aujourd'hui des appareils de mesure sophistiqués qui prévoient avec une quasi certitude le temps qu'il fera dans la huitaine à venir. Souvent un temps pourri pour le week-end ! Pour ma part, j'aime bien la certitude approximative de la grenouille, écologiste et sans mercure. N'est-il pas ?

Il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille...

Charles Coudret



LE GENDARME AU JARDIN

Soldat suisse, punaise de feu, cherche-midi... ce curieux petit insecte de un centimètre de long, de couleur rouge orangée, décoré de motifs géométriques qui intimident leurs prédateurs, est incapable de voler malgré sa paire d'ailes. Sa force est de se déplacer en groupe. Il n'est dangereux ni pour les humains ni pour les végétaux. C'est un allié précieux au potager, dévorant pucerons, cochenilles, œufs et larves de nombreux insectes nuisibles.

Il faut donc éviter les répulsifs au risque de lui ôter la vie et prévoir un amas de feuilles mortes où il se réfugiera pour passer l'hiver en attendant le printemps.

Sophie Olivier

LA MÉTAPHORE DU PISSENLIT ET DE LA PÂQUERETTE

Un jour, en me baladant dans le parc des Berges de la Garonne, à la saison où les fleurs se réveillent pour fêter le printemps, j'ai aperçu une fleur de pissenlit au milieu d'un champ de pâquerettes. Elle était là, toute seule, un rayon jaune entouré de fleurs blanches.

Je me suis arrêtée un long moment face à ce spectacle et j'ai contemplé cette image. Cette image qui m'interpellait dans un autre contexte. La vie, la société, l'humain, nous, chacun d'entre nous. Un jour dans le rôle du pissenlit, un autre dans celui de la pâquerette. Quand je regarde ce joli pissenlit se lover dans la foule de ses consœurs aux blanches pétales, je le trouve tellement lumineux. Une fleur épanouie, seule au milieu de la foule. Moi, seul-e au milieu de tous, moi parmi les autres, je peux aussi m'épanouir, me révéler et grandir.



Certains préféreront être pâquerette ou faire semblant de l'être pour éviter d'être vus, démasqués. Le pissenlit ayant le profil intempestif, indompté ou nuisible du gazon. Malencontreusement classé parmi les « mauvaises herbes », quand on cherche à le connaître, nombre de ses facettes se révèlent plus vertueuses que certaines graines. De son nom pisse-en-lit, il a des bienfaits diurétiques et digestifs, tout de sa plante se consomme, c'est une des plantes sauvages aux nombreuses vertus. Lui aussi a peut-être été mal jugé, devenu mal aimé.

Pour finir, je citerais Douglas Larson : « Une mauvaise herbe est une plante qui a maîtrisé toutes les compétences de survie, sauf celle d'apprendre à grandir dans le rang, soyez une mauvaise herbe ! »

Lucie Chainot

RÉÉDITION DE LA BIOGRAPHIE D'ANNE SYLVESTRE



En octobre 2012, après de longs entretiens avec la chanteuse, j'ai publié la biographie dont elle m'a offert le titre plein d'humour à son image : « Et elle chante encore ? » Après son décès (le 30 novembre 2020), j'ai envoyé une mise à jour à l'éditeur (Fayard) et une réédition devrait être disponible pour la sortie de ce numéro du journal, quelques jours avant la date anniversaire de la naissance d'Anne, le

20 juin 1934. Dans notre N° 64 de mars 2019, je l'avais interviewée à propos de sa venue pour donner son nom à l'école Labarde. Un extrait de cette interview figure dans la réédition de la biographie, à travers le paragraphe ci-dessous.

« Le 12 avril 2019, Anne Sylvestre qui vient d'apparaître en duo avec Gauvain Sers dans Y'a pas de retraite pour les artistes, est à Bacalan, quartier populaire de Bordeaux où elle donne son nom à une école élémentaire, sa dixième école en France. Quand on lui demande ce que ce genre d'initiative représente pour elle, elle répond : "Au début, j'ai été très impressionnée, intimidée même. Après avoir refusé, je me suis dit Pourquoi non ? Ça m'honore et ça me fait plaisir. J'ai suffisamment écrit pour les enfants pour savoir qu'ils m'interpellent beaucoup et j'ai envie de transmettre le meilleur et de leur donner l'occasion de chanter des choses qui me passent par le cœur." »

Daniel Pantchenko

POURQUOI UNE BIBLIOTHÈQUE RENÉ MARAN ?

Des habitants de Bacalan connaissent le nom de René Maran pour l'avoir vu inscrit sur les bus traversant leur quartier, sans savoir exactement qui était cet homme. Certains parmi ceux qui le connaissent interviennent aujourd'hui pour que son nom soit donné à la future bibliothèque. L'histoire, mais aussi la personnalité de cet écrivain, justifient fortement ce choix.

D'origine guyanaise, René Maran est né en 1887 à Fort de France. Emmené en Oubanghi Chari dès son plus jeune âge, son père étant fonctionnaire colonial, René n'a que très peu de souvenirs de cette petite enfance antillaise et africaine. À l'âge de huit ans, il est mis en pension à Bordeaux, tête de pont à l'époque pour les liens entre la métropole et les colonies. Ses parents « abandonnent » alors leur petit garçon à l'école de la République. C'est un déchirement pour eux, une fracture terrible pour René, mais ils estiment cette décision nécessaire : sa grand-mère était esclave et a vécu l'abolition définitive de l'esclavage en 1848. Leur fils est un Français comme les autres, il doit donc pouvoir bénéficier de la meilleure éducation. Il n'en demeure pas moins qu'il doit prouver qu'il est à la hauteur des ambitions de son père, lequel a réussi à s'élever dans l'échelle sociale en devenant fonctionnaire de l'État, colonial de surcroît.

René Maran se considère comme un Bordelais et ne se voit pas autrement que « blanc » : il connaît mieux la langue et la littérature française que la plupart de ses camarades. Il reçoit le Prix Goncourt, premier noir à obtenir cette distinction, en 1921, pour *Batouala*, le *Mokoundji*. Coup de tonnerre dans le paysage serein des colonies, dans sa préface, René Maran éreinte le joug colonial français sur l'Afrique, parlant de crimes, de tyrannie, de destruction de civilisations. Cette préface met fin à sa carrière de fonctionnaire colonial et fait de lui un paria. Donner son nom à la bibliothèque de Bacalan serait le premier pas dans l'écriture de l'histoire du colonialisme bordelais à la suite de celle du commerce négrier.

Agathe Rivière Corre

POUR ALLER PLUS LOIN



Les éditions « bacalanaises » du Festin viennent de rééditer *Le Cœur serré*, préfacé par Agathe Rivière Corre. C'est un roman poignant écrit par René Maran, dix ans après avoir obtenu le prix Goncourt. C'est le seul ouvrage de l'auteur qui a pour cadre Bordeaux et la Gironde.

Le Cœur serré, Éditions du Festin, 186 pages, 15 €.



LE TUYAU DE CLAVEAU

UNE COMMANDE ARTISTIQUE NOUVEAUX COMMANDITAIRES

Un projet de Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre

SAMEDI 2 JUILLET À PARTIR DE 17H - QUARTIER CLAVEAU - BASE VIE - RUE LÉON BLUM - 33300 BORDEAUX

Après quatre ans d'échanges - parfois contrariés par la crise sanitaire - les artistes et les habitants vous attendent avec impatience... et gourmandise !

Depuis 2019, un groupe d'habitants et de personnes en charge de la réhabilitation du quartier Claveau à Bordeaux a souhaité formuler leurs interrogations auprès des deux artistes Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre. Leur volonté ? Faire revivre cette cité-jardin, créée dans les années 1950, qui accueillait autrefois des fanfares et des fêtes aujourd'hui disparues, vestiges d'un temps où l'espace public était un lieu de rencontres et de partages. Le metteur en scène et comédien Massimo Furlan et la dramaturge Claire de Ribaupierre ont séjourné plusieurs fois à Claveau. Ils ont fait connaissance avec les habitants, initié des temps festifs dans ce quartier, mélangé, traversé par des histoires qui l'ont rendu si singulier depuis plusieurs décennies... Et ils ont imaginé un projet artistique ambitieux, protéiforme – Le Tuyau de Claveau, élaboré avec et pour les habitants et des intervenants complices.

• De 11h à 13h : atelier fanfare - gratuit de 8 à 88 ans. Formulaire d'inscription pour la fanfare du 2 juillet :

<https://forms.gle/ygvNheZR3syZbZSB9tt>

• De 18h à 19h30 : la procession du Tuyau de Claveau, une procession décalée et joyeuse dans le quartier qui permettra à toutes et à tous de se réunir, de marcher ensemble, en musique.

• À partir de 20h30, apportez vos spécialités pour le buffet participatif et dégustez en avant-première la pâtisserie, le fameux Tuyau de Claveau, élaborée par des habitantes sous la direction du chef cuisinier Frédéric Coiffé. Vous aurez la possibilité d'offrir cette pâtisserie autour de vous grâce à une mise en vente à prix réduit.

• Puis, un bal ouvert à tous se tiendra devant la Base Vie pour se retrouver, danser, découvrir un ouvrage inédit et atypique, *La longue histoire du Tuyau de Claveau*, écrit à plusieurs mains, publié aux Éditions Pleine Page.

Plus d'infos : contact@pointdefuite.eu / Base Vie Lamya : 06 34 84 71 05.

Melissa : 07 60 76 09 79

Marie-Anne Chamboste



GENARIN

Les processions de la semaine sainte à León, ...

et pourquoi pas à Bacalan ?

En Espagne, la Semaine Sainte donne lieu à des processions de pénitents encagoulés portant de très lourds trônes représentant les différents événements de la fin de vie du Christ, mais la ville de León se distingue en organisant le Jeudi Saint (sauf pendant la dictature de Franco) la procession nocturne païenne de l'enterrement de « Genarin ». Il s'agit de la commémoration de la date anniversaire de la mort de ce personnage écrasé par une benne à ordures, en 1929. Cet individu était un clochard ivrogne connu dans toute la vieille ville.

Tous les ans la procession s'élance suivie

par des milliers de personnes chantant et buvant. Les porteurs du catafalque et leurs accompagnants déambulent alors en musique dans les rues, faisant de nombreuses haltes dans les troquets pour étancher leur soif. Ils portent sur leurs épaules un plateau sur lequel est représenté « Genarin » enlaçant un lampadaire et brandissant une bouteille de vin. La procession se termine par une offrande de victuailles et de fleurs sur le lieu où avait eu lieu l'accident au pied des remparts.

Dans les festivités prévues, « Le tuyau de Claveau », il est question d'organiser une procession dans le quartier. Voilà une idée à creuser... avec modération.

Luis Diez





AGENDA ASSOCIATIF

Plus d'infos sur journal-bacalan.fr

Jeudi 23 Juin à 18h : Assemblée Générale de la Régie de Quartier – 176 rue Achard.

Dimanche 26 juin : De Verdélais au Château de Malromé en passant par Malagar. Randonnée gratuite et ouverte à tous – RDV 8h45 devant la bibliothèque réservation par mail : amicalebacalan@free.fr

Mercredi 29 juin à 18h : Assemblée Générale de l'association VIE ET TRAVAIL à Bacalan – Salle Pierre Tachou

Samedi 2 juillet : Le Tuyau de Claveau à partir de 18h à la Base Vie (voir page 14)

Samedi 9 juillet : Bacalafiesta

Horaires : 16h-minuit

Lieu : parc Hypousteguy, tram B arrêt Claveau
Programme : Village "animations pour tous", restauration, buvette, spectacle de théâtre de rue, concert et DJ Set et plein d'autres surprises

Du 9 au 29 juillet : Les pieds d'immeuble

Plein d'animations et d'activités proposées par le Kfé des Familles, le Centre d'Animation, le BAC, le New Basket Attitude et l'Amicale Laïque de Bacalan sur différents lieux du quartier. **Renseignements 05 56 50 85 60**

LA COMPAGNIE JUSQU'À L'AUBE VOUS INVITE CET ÉTÉ AU CERISIER !

L'aventure entre la compagnie de théâtre Jusqu'à l'Aube et le Cerisier a démarré en janvier 2022. Pendant trois ans, la compagnie est associée à ce lieu de pratiques artistiques implanté à Bacalan. Le Cerisier continue son activité : accueillir des artistes pour des répétitions et représentations. Et en parallèle, une équipe investit le lieu pour créer des spectacles en lien avec les habitants de Bacalan.

« Être accueillis entre ces murs est un vrai tremplin pour nous. Pour se lancer dans une création, c'est bien d'être dans un cocon protecteur. Ça permet de s'ouvrir au monde tout en prenant du recul sur le tumulte extérieur. » C'est avec ces paroles que Nicolas Dubreuil, metteur en scène, explique le compagnonnage.

Son équipe recueillera la parole du plus grand nombre sur des thématiques qui font sens avec l'actualité. En 2022, ce sera la thématique du « Mur ». Accompagné par la philosophe Sophie Geoffrion et les danseurs Bela Balsa et Côme Tanguy, Nicolas souhaite créer un spectacle qui parlera des frontières visibles et invisibles du quotidien.

Tout au long de l'été et de l'automne, les artistes investiront l'espace public. Les Bacalanais pourront créer une fresque, participer à des ateliers de philo, assister à des lectures et arpenter le quartier pour redécouvrir le paysage urbain.

En janvier 2023, nourris par tous ces échanges, la troupe créera le spectacle Des murs et nos mondes. Rendez-vous sur l'agenda culturel ou sur la page Facebook de la compagnie Jusqu'à l'Aube.

Constance Joubert

Chargée de communication et de diffusion



RESTAURANT - BAR - JARDIN ATYPIQUE

Nous vous accueillons ...

Les lundi et dimanche de 9h à 17h

Du mardi au vendredi de 9h à 1h

Le samedi de 17h à 1h

Le dimanche pour le Drunch de 11h30 à 16h

(et ben ouais, c'est le comme un brunch mais avec le D de dimanche :))

Le midi

Menu du jour à 19€
et carte bistro

Le soir

Plat à partager dans une
ambiance guinguette et
conviviale

Nouveauté à l'étage !

L'APPARTEMENT DU CAPITAINE

Salle à manger privée - Salle de réunion - Bureaux

Privatisation du bar pour vos événements

Casse-croûte - repas de groupe - noces - banquets

Fêtes privées ou professionnelles

Réservation fortement conseillée !